



# Le Romantisme

Institut Teccart  
Littérature et Imaginaire 601-102MQ

# Introduction

- La littérature du XIXe siècle ne forme pas un ensemble homogène.
- Nombre de disputes, de coteries, de batailles, de polémiques opposent les écoles.
- Les changements politiques alimentent les débats.



Proclamation des Consuls de la République 24 Frimaire La Révolution est finie

« Citoyens, la Révolution est fixée aux principes qui l'ont commencée : elle est finie »

Proclamation des consuls de la République du 24 frimaire an VIII (15 décembre 1799)

# Contexte sociohistorique

## Le Premier Empire (1800-1815)

- 1804: couronnement de Napoléon Bonaparte
- Redressement économique
- Limitation des libertés, notamment de la liberté d'expression = censure de la presse et de la littérature
- Guerres de conquêtes
- Ascension sociale rapide de quelques individus
- Création d'une nouvelle noblesse



- 1802: Napoléon proclamé consul à vie
- 1804: couronnement
- Instauration d'un régime de pouvoir absolu
- Tentative de faire accepter l'oeuvre de la révolution à la noblesse et au clergé (Concordat, 1801)
- Interdiction du droit de grève et du droit syndical
- Conquêtes napoléoniennes en Europe
- Code civil de 1804: assise définitive des conquêtes sociales de la révolution



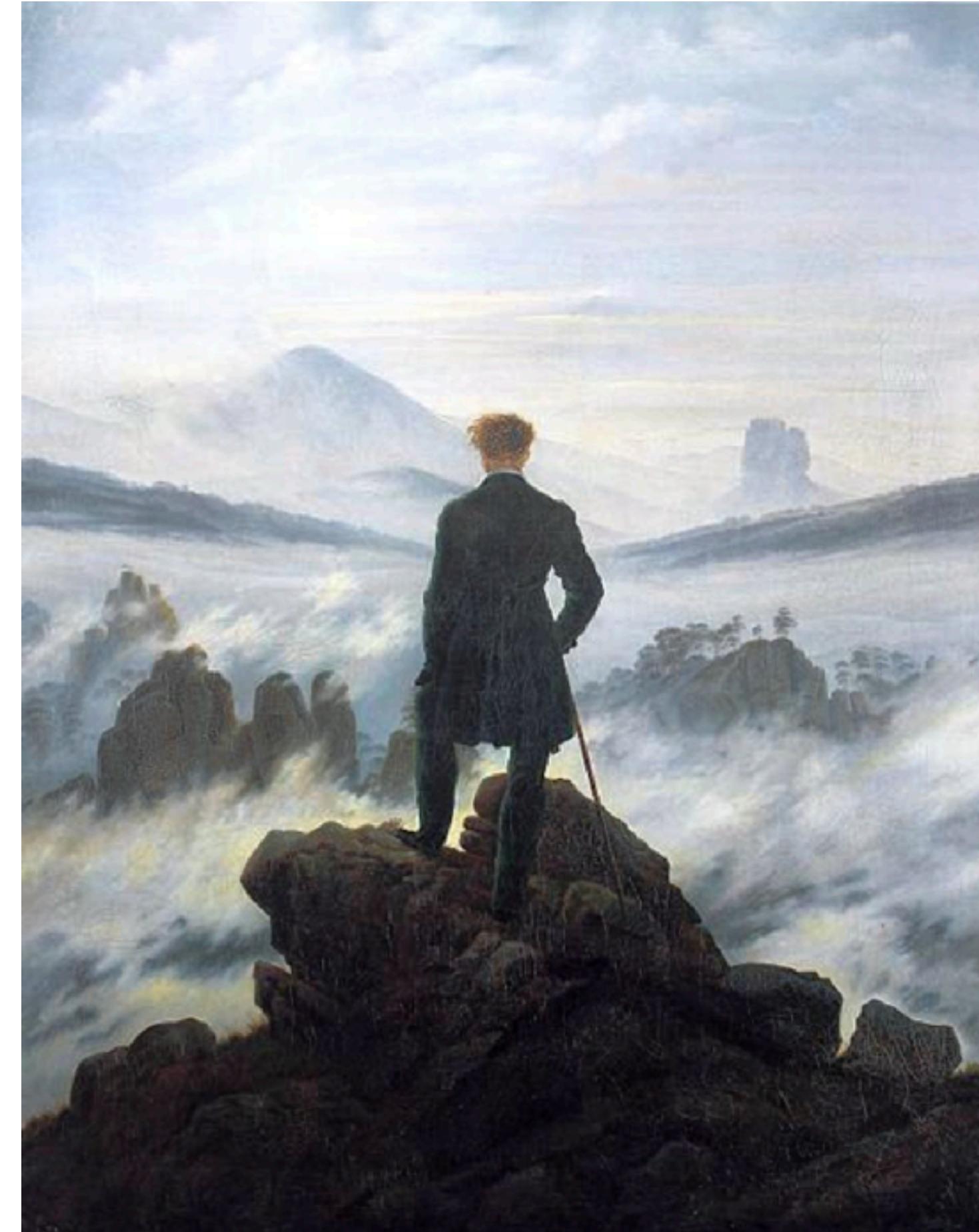
- 1814: Abdication et exil à l'île d'Elbe
- 1815: Cent-jours et exil définitif à Sainte-Hélène



Rex Oscar (1857-?) . Rueil-Malmaison, châteaux de Malmaison et Bois-Préau.  
MM.90.7.1.

© musée national des châteaux de Malmaison et  
Bois-Préau

- Mme. De Staël et Chataubriand: Opposition au régime
- Hugo: marqué par la mythologie impériale
- Musset et Stendhal: le « spleen » ou « le mal du siècle »



Le voyageur contemplant une mer de nuages,  
by Caspar David Friedrich, Kunsthalle, Hamburg

# Contexte sociohistorique

- Louis XVIII: octroi de la Charte constitutionnelle de 1814
- 1824-1830: Charles X
- 1830: Révolution de Juillet (les Trois Glorieuses)
  - Louis-Philippe, le roi bourgeois
  - Favorable à la bourgeoisie et au capitalisme naissant



Louis XVIII



Louis-Philippe

- Durant toute la période monarchique du XIXe siècle, le romantisme se développe. Nostalgie d'un passé héroïque, préoccupations sociale, hostilité à l'égard de la monarchie bourgeoise: le romantisme prend forme.
- 1848: Refus de la réforme électorale de la part du roi
- Journées révolutionnaires de 1848:
  - Deuxième république
  - Suffrage universel masculin
  - Élection de Louis-Napoléon Bonaparte

- 1848 suscite un grand enthousiasme chez grand nombre d'écrivains, comme Georges Sand. Enfin, une révolution populaire et sociale semble possible.
- 2 décembre 1852 : Coup d'État
  - Louis-Napoléon devient Napoléon III
  - II Empire
- Grosse déception chez les intellectuels
  - Hugo et Zola: combat au régime



Napoléon III

- 1870: Guerre Franco-Prussienne
  - Défaite française et emprisonnement de Napoléon III
- Instauration de la Troisième République
  - 1871: Commune de Paris
  - Principales libertés respectées
  - Enseignement laïc et obligatoire
  - Crises ministrielles



# Une société en profond changement

- Après la Révolution, le I Empire, la Restauration, la Monarchie de Juillet, la II République, le II Empire...
  - La noblesse a perdu l'essentiel de son pouvoir politique et intellectuel
  - C'est la bourgeoisie qui domine la scène littéraire et artistique
  - Le public auquel s'adressent les écrivains n'est plus le même
  - Les gens sont désenchantés => C'est le mal du siècle

# Le mal du siècle

- Expression née en France à l'époque romantique
- Sentiment de mélancolie, d'insatisfaction, de mal-être, de frustration, d'ennui attribué à la conjoncture de l'époque
- Alfred de Musset, *La confession d'un enfant du siècle*, 1836

*Ainsi, ayant été atteint, dans la première fleur de la jeunesse, d'une maladie morale abominable, je raconte ce qui m'est arrivé pendant trois ans. Si j'étais seul malade, je n'en dirais rien ; mais comme il y en a beaucoup d'autres que moi qui souffrent du même mal, j'écris pour ceux-là, sans trop savoir s'ils y feront attention ; car, dans le cas où personne n'y prendrait garde, j'aurai encore retiré ce fruit de mes paroles de m'être mieux guéri moi-même, et, comme le renard pris au piège, j'aurai rongé mon pied captif.*

*Trois éléments partageaient donc la vie qui s'offrait alors aux jeunes gens : derrière eux un passé à jamais détruit, s'agitant encore sur ses ruines, avec tous les fossiles des siècles de l'absolutisme ; devant eux l'aurore d'un immense horizon, les premières clartés de l'avenir ; et encore ces deux mondes... quelque chose de semblable à l'Océan qui sépare le vieux continent de la jeune Amérique, je ne sais quoi de vague et de flottant, une mer houleuse et pleine de naufrages(...) ; le siècle présent, en un mot, qui sépare le passé de l'avenir, qui n'est ni l'un ni l'autre et qui ressemble à tous deux à la fois, et où l'on ne sait, à chaque pas qu'on fait, si l'on marche sur une semence ou sur un débris.*

*Voilà dans quel chaos il fallut choisir alors ; voilà ce qui se présentait à des enfants pleins de force et d'audace, fils de l'empire et petits-fils de la révolution.*

*Il leur restait donc le présent, l'esprit du siècle, ange du crépuscule, qui n'est ni la nuit ni le jour ; ils le trouvèrent assis sur un sac de chaux plein d'ossements, serré dans le manteau des égoïstes, et grelottant d'un froid terrible. L'angoisse de la mort leur entra dans l'âme à la vue de ce spectre moitié momie et moitié fœtus (...).*

*Quand la passion emporte l'homme, la raison le suit en pleurant et en l'avertissant du danger ; mais dès que l'homme s'est arrêté à la voix de la raison, dès qu'il s'est dit : C'est vrai, je suis un fou ; où allais-je ? la passion lui crie : Et moi, je vais donc mourir ?*

*Un sentiment de malaise inexprimable commença donc à fermenter dans tous les cœurs jeunes.*

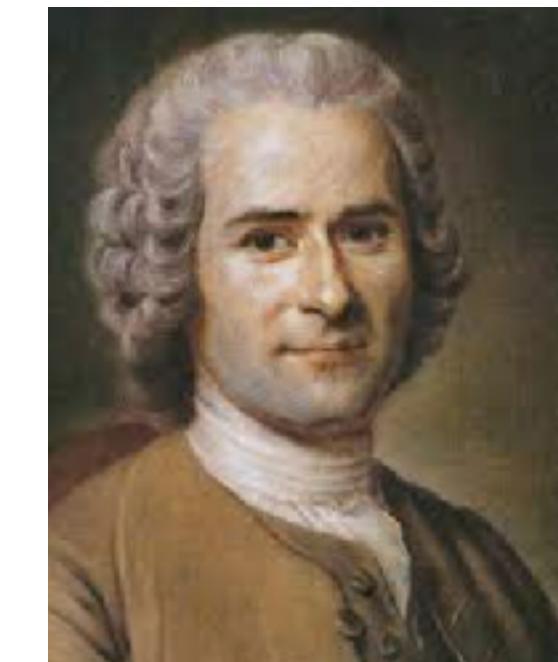
*En même temps que la vie du dehors était si pâle et si mesquine, la vie intérieure de la société prenait un aspect sombre et silencieux ; l'hypocrisie la plus sévère régnait dans les mœurs ; les idées anglaises se joignant à la dévotion, la gaîté même avait disparu.*

*Ce fut comme une dénégation de toutes choses du ciel et de la terre, qu'on peut nommer désenchantement, ou, si l'on veut désespérance ; comme si l'humanité en léthargie avait été crue morte par ceux qui lui tâtaient le pouls.*

- Le roman cesse d'être un genre déprécié, mineur, pour devenir le genre par excellence.
- Le théâtre devient une tribune (*Hernani*, V. Hugo), mais le XIX<sup>e</sup> n'est pas un siècle de théâtre.
- La poésie devient le lieu par excellence de la « haine du bourgeois ».
- Naissance d'une classe ouvrière, diffusion des idées socialistes: certains écrivains se préoccupent de la condition du peuple.

# Jean-Jacques Rousseau (1712-1778)

## Les précurseurs du Romantisme



*Quand le soir approchait , je descendais des cimes de l'île et j'allais volontiers m'asseoir au bord du lac sur la grève dans quelque asile caché ; là le bruit des vagues et l'agitation de l'eau fixant mes sens et chassant de mon âme toute autre agitation la plongeaient dans une rêverie délicieuse où la nuit me surprénait souvent sans que je m'en fusse aperçu. Le flux et le reflux de cette eau, son bruit continu mais renflé par intervalles frappant sans relâche mon oreille et mes yeux suppléaient aux mouvements internes que la rêverie éteignait en moi et suffisaient pour me faire sentir avec plaisir mon existence, sans prendre la peine de penser. De temps à autre naissait quelque faible et courte réflexion sur l'instabilité des choses de ce monde dont la surface des eaux m'offrait l'image : mais bientôt ces impressions légères s'effaçaient dans l'uniformité du mouvement continu qui me berçait, et qui sans aucun concours actif de mon âme ne laissait pas de m'attacher au point qu'appelé par l'heure et par le signal convenu je ne pouvais m'arracher de là sans effort.*

Rousseau, Rêveries du promeneur solitaire, Cinquième Promenade, 1782

# Chateaubriand (1768-1848)

## Les précurseurs du Romantisme

Extrait des *Mémoires d'outre-tombe* (1<sup>re</sup> partie, livre III). Chateaubriand évoque le donjon de Combourg où il a passé son enfance.

*La fenêtre de mon donjon s'ouvrait sur la cour intérieure ; le jour, j'avais en perspective les créneaux de la courtine opposée, où végétaient des scolopendres et croissait un prunier sauvage. Quelques martinets, qui durant l'été s'enfonçaient en criant dans les trous des murs, étaient mes seuls compagnons. La nuit, je n'apercevais qu'un petit morceau de ciel et quelques étoiles. Lorsque la lune brillait et qu'elle s'abaissait à l'occident, j'en étais averti par ses rayons, qui venaient à mon lit au travers des carreaux losangés de la fenêtre. Des chouettes, voletant d'une tour à l'autre, passant et repassant entre la lune et moi, dessinaient sur mes rideaux l'ombre mobile de leurs ailes. Relégué dans l'endroit le plus désert, à l'ouverture des galeries, je ne perdais pas un murmure des ténèbres. Quelquefois, le vent semblait courir à pas légers ; quelquefois il laissait échapper des plaintes ; tout à coup ma porte était ébranlée avec violence, les souterrains poussaient des mugissements, puis ces bruits expiraient pour recommencer encore. À quatre heures du matin, la voix du maître du château, appelant le valet de chambre à l'entrée des voûtes séculaires, se faisait entendre comme la voix du dernier fantôme de la nuit.*



- « « L'homme flotte de sentiment en sentiment, de pensée en pensée ; ses amours ont la mobilité de ses sentiments, et ses opinions lui échappent comme ses amours » (*Le Génie du christianisme*, 1802).
- « Je veux avant de mourir remonter vers mes belles années, expliquer mon inexplicable cœur » (*Mémoires d'outre-tombe*, 1848)
- « Je n'avais vécu que quelques heures et la pesanteur de la vie était déjà marquée sur mon front. » (*Mémoires d'outre-tombe*, 1848)

# *Sturm und Drang*

- Tempête et passion, en allemand
- Mouvement politique et littéraire allemand
- Seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> s.
- Phase de radicalisation contre la philosophie des Lumières
- Inspirations : J.-J. Rousseau et W. Shakespeare

- Idées principales:
  - Liberté : refus des conventions sociales et morales
  - Opposition à l'esthétique classique d'origine française
  - Évocation de l'émotion profonde et de l'étonnement
- Friedrich M. Klinger
- J. Wolfgang Goethe:
  - *Les souffrances du jeune Werther*, 1774
    - Exacerbation sentimentale
    - Mélancolie amoureuse
    - Passion impossible
    - Communion avec l'univers/la nature
    - Suicide : choix rationnel

# Mme. De Staël (1766-1817)

## Les précurseurs du Romantisme



### Germaine de Staël

Née en 1766, Germaine Necker, fille du banquier du même nom – le ministre de Louis XV – et de Suzanne Curchod, épouse le baron de Staël-Holstein, devenant ainsi Madame de Staël, admiratrice de Jean-Jacques Rousseau. Cette femme de lettres milite très tôt pour une nouvelle littérature. Elle oppose la littérature classique qui s'inspire des modèles grecs et latins, à une conception plus spontanée de l'écriture où les traditions nationales auraient leur place – à la façon des Allemands ou des Anglais. En 1810, elle publie *De l'Allemagne* que Napoléon fait immédiatement détruire ! Il n'apprécie pas que soient ainsi promus ses ennemis. Elle voyage, revient à Paris à la chute de Napoléon, continue de militer pour une littérature à l'allemande et introduit de la sorte l'immense vague romantique en France.

*Le nom de romantique a été introduit nouvellement en Allemagne, pour désigner la poésie dont les chants des troubadours ont été l'origine, celle qui est née de la chevalerie et du christianisme. Si l'on n'admet pas que le paganisme et le christianisme, le Nord et le Midi, l'Antiquité et le Moyen Age, la chevalerie et les institutions grecques et romaines, se sont partagé l'empire de la littérature, l'on ne parviendra jamais à juger sous un point de vue philosophique le goût antique et le goût moderne. On prend parfois le mot classique comme synonyme de perfection. Je m'en sers ici dans une autre acception, en considérant la poésie classique comme celle des anciens, et la poésie romantique comme celle qui tient de quelque manière aux traditions chevaleresques. Cette division se rapporte également aux deux ères du monde : celle qui a*

*précédé l'établissement du christianisme, et celle qui l'a suivi. [...] La littérature des Anciens est chez les modernes une littérature transplantée : la littérature romantique ou chevaleresque est chez nous indigène, et c'est notre religion et nos institutions qui l'ont fait éclore. Les écrivains imitateurs des anciens se sont soumis aux règles du goût les plus sévères; car, ne pouvant consulter ni leur propre nature, ni leurs propres souvenirs, il a fallu qu'ils se conformassent aux lois d'après lesquelles les chefs-d'œuvre des anciens peuvent être adaptés à notre goût, bien que toutes les circonstances politiques et religieuses qui ont donné le jour à ces chefs-d'œuvre soient changées. Mais ces poésies d'après l'antique, quelque parfaites qu'elles soient, sont rarement populaires, parce qu'elles ne tiennent, dans le temps actuel, à rien de national. [...].*

*Nos poètes français sont admirés par tout ce qu'il y a d'esprits cultivés chez nous et dans le reste de l'Europe; mais ils sont tout à fait inconnus aux gens du peuple et aux bourgeois même des villes, parce que les arts en France ne sont pas, comme ailleurs, natifs, du pays même où leurs beautés se développent. [...]. La littérature romantique est la seule qui soit*

*susceptible encore d'être perfectionnée, parce qu'ayant ses racines dans notre propre sol, elle est la seule qui puisse croître et se vivifier de nouveau : elle exprime notre religion; elle rappelle notre histoire; son origine est ancienne, mais non antique. La poésie classique doit passer par les souvenirs du paganisme pour arriver jusqu'à nous : la poésie des Germains est l'ère chrétienne des beaux-arts : elle se sert de nos impressions personnelles pour nous émouvoir : le génie qui l'inspire s'adresse immédiatement à notre cœur, et semble évoquer notre vie elle-même comme un fantôme, le plus puissant et le plus terrible de tous.*

- 1815-1848: régime monarchique de type anglais
- Charte, octroyé par le roi
- Censure moins rigoureuse qu'à l'époque de l'Empire
- Nouvelle génération: « 14 juillet de la littérature », le Romantisme

# Le mouvement romantique



- Mouvement culturel complexe, touchant à tous les domaines des arts
- Mouvement européen cohérent, aussi puissant que la Renaissance ou les Lumières
- À la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle: *romantique* = qualificatif des paysages qui incitent à la méditation et à la rêverie
- Début XIX<sup>e</sup>: Senancour et Mme. De Staël l'utilisent dans la critique littéraire
- *Romantisme*: étiquette commode pour définir le mouvement littéraire qui, durant la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, cherche à renouveler la littérature en rompant avec les règles classiques

- En France: expression du choc social et politique infligée par la Révolution
- Expression d'une nouvelle génération dans la tentative de répondre aux nouvelles structures de la société



Tony Johannot, *Soirée d'artiste*, 1831  
Eau forte parue dans *L'Artiste* en 1831  
BNF, Arsenal, 4 EST SUPPL. 21



# Principales caractéristiques

- Liberté
  - La beauté est-elle universelle?
  - L'art est l'expression de la société
  - Si la société change, l'art change
  - L'art: jaillissement authentique de la personnalité
  - Poésie: personnelle et lyrique



Quasimodo et Esmeralda, illustration de Notre-Dame de Paris, • Crédits : De Agostini Picture Library - Getty

- Le moi
  - Les grandes valeurs collectives (religion, morale, société) perdent de leur force
  - Prise de conscience de l'autonomie de l'individu
  - Littérature comme expression personnelle
  - Le moi romantique veut dépasser les limites qui lui sont imposés => son élan exalté se heurte aux limites du monde => *mal du siècle*

- La nature et l'amour
  - Nature: image de l'infini
  - Sorte de double où l'homme se retrouve avec Dieu et son amour
  - L'amour: principe vital d'harmonie universelle qui dépasse l'individu
  - C'est le principe agissant de la nature
  - « Tout ce qui est dans la nature est dans l'art », Hugo



Paysage,  
Thomas Cole,  
vers 1825

- L'évasion
  - Le romantisme entend franchir les limites de la raison des « philosophes »
  - Écrire, c'est dépasser les limites, c'est voyager dans le temps et dans l'espace
  - Le rêve, l'histoire, le voyage, l'enfance et l'origine: lieux sûrs pour s'échapper d'un monde de souffrances

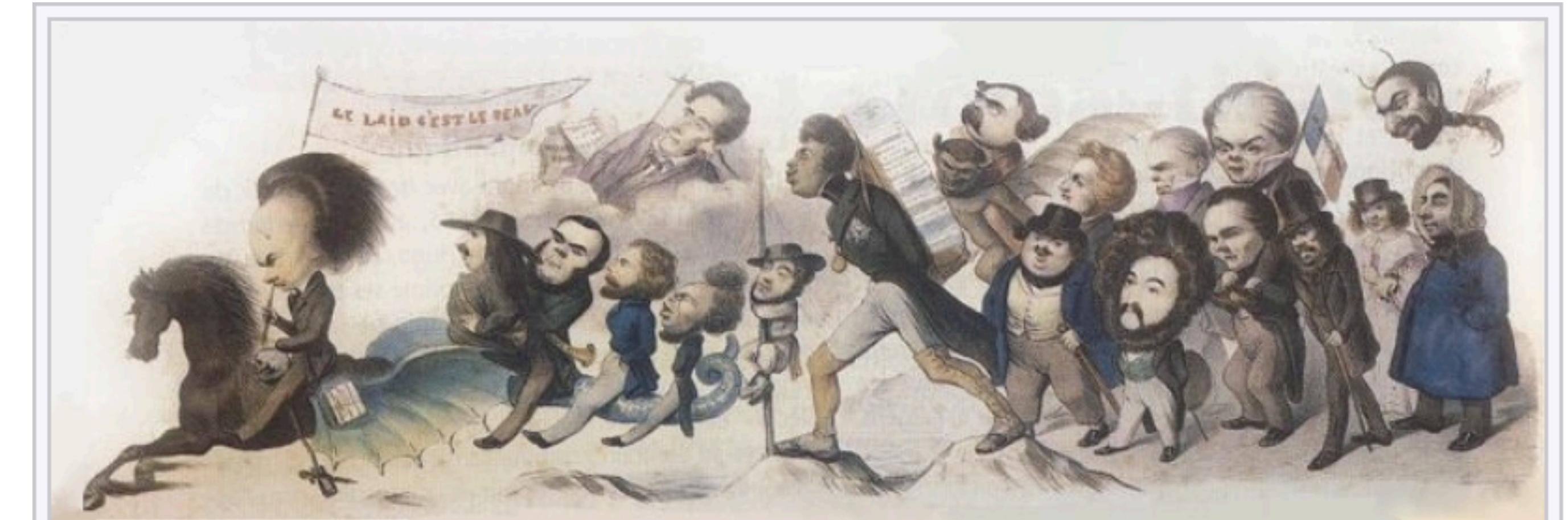
- La vérité
  - L'univers est l'expression de l'âme créative et divine que le poète sent en lui comme une force
  - L'art implique la vérité psychologique et historique
  - Rejet de la distinction classique des genres (drame et comédie), car, dans la réalité, le beau existe à côté du laid; le grotesque, à côté du sublime

# Formes

- La poésie lyrique
  - Expression d'un sentiment personnel
  - Assouplissement des règles de la versification
- Le drame romantique
  - Théâtre comme image du monde
- Fin de la règle des trois unités
- Mélange des genres
- Pas de soucis des bienséances ni de la vraisemblance
- Le roman

# Les écrivains

- Alphonse de Lamartine (1790-1869)
  - *Méditations poétiques*, 1820
- Alfred de Vigny (1797-1863)
  - *Chatterton*, 1835
  - *Les destinées*, 1864
- Victor Hugo (1802-1885)
  - *Cromwell*, 1827
- *Les châtiments*, 1853
- *Les misérables*, 1862



Victor Hugo à la tête de l'armée romantique. *Le Grand chemin de la postérité*, caricature de Benjamin Roubaud (1842)

- Alfred de Musset (1810-1857)
  - *Les nuits*, 1841
  - *Lorenzaccio*, 1834
- Stendhal (1783-1842)
  - *Le rouge et le noir*, 1830
  - *La chartreuse de Parme*, 1839
- Georges Sand (1804-1876)
  - *La Mare au diable*, 1846
- *Les maîtres sonneurs*, 1853
- Gérard de Nerval (1808-1855)
  - *Les filles du feu*, 1854
  - *Aurélia ou le rêve et la vie*, 1855
- Alexandre Dumas père (1802-1870)
  - *Les trois mousquetaires*, 1844
  - *Le comte de Monte-Cristo*, 1844-46